

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL
publié par les Usines L. MARBOT et C^e. S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

◆◆◆
Jeunes, accrochez-vous au travail comme vous le faites sur un stade, et vous progresserez sûrement sur le chemin de la réussite.
◆◆◆

ATTRAYANTE CONFERENCE de M. le Professeur Raoul HARTWEG

Le cycle des conférences culturelles suivies de projections de films a repris le mercredi 19 octobre, au nouveau réfectoire, devant une nombreuse assistance.

Le sujet, « Au Pays des Hommes-Oiseaux » fut subtilement traité par M. Raoul Hartweg, chef du département d'anthropologie au Muséum National d'Histoire Naturelle, professeur à l'Institut d'Ethnologie de l'Université de Paris, vice-président de la Société des Explorateurs français.

Biologiste spécialisé dans l'étude de l'anatomie et de la physiologie des races humaines, ses expéditions scientifiques l'a-

en raison de leur manque d'hospitalité et aussi de certains rites anthropologiques qui leur sont restés.

On le appelle communément en Afrique les hommes-oiseaux. L'origine de cette appellation réside dans l'extraordinaire costume de plumes de leurs personnages importants. C'est une population archaïque et négrière exclusivement guerrière. Les Tomas n'ont été pacifiés que tardivement. Actuellement sédentaires, ils ont gardé une civilisation traditionnelle, refusant tout rapport culturel tant avec les blancs (avec lesquels ils n'ont aucun rapport direct) qu'avec les autres noirs. Religion polythé-

culier dans la région de Taïnoue, d'où le nom de déformations toulousaines désignant un allongement du crâne obtenus par une constriction à l'aide de bandelettes. Lui-même a eu l'occasion de voir des enfants dont le crâne était encore serré par les dites bandelettes.

Il s'agit aussi de perforations ou de tatouages. Le terme de « tatouage » est d'ailleurs inexact attendu que ce sont surtout des incisions. Faisant une petite digression, le conférencier nous entretient brièvement des proportions d'agrandissement extraordinaires. Il nous décrit les procédés employés pour obtenir cette déformation vraiment inusitée, surtout lorsque la levre se déchire et prend lamentablement sur la poitrine.

Chez les Tomas, l'enfant qui naît ne porte pas de nom aussitôt. On ne lui en donne un (Voir la suite en 3^e page)



M. Saillard, à g., présente la conférence, à dr.



...et M. G. STAUBER

primitive. Rites de passage avec mutilations corporelles. Meurtres rituels avec, de temps en temps, anthropographie rituelle.

PERIODE D'INITIATION

A partir de l'âge de sept ans à jusqu'à quatorze ans environ, garçons d'un côté, filles de l'autre, sont isolés dans des camps spéciaux et initiés par les hommes-oiseaux proprement dits aux connaissances cosmologiques, religieuses, magiques et techniques.

A ce sujet, M. Hartweg nous commente les mutilations physiques qui se pratiquent sur les enfants ou les adolescents pour marquer leur entrée dans la Société. On retrouve ces pratiques sous toutes les latitudes et sous tous les temps. Elles existaient en France notamment autrefois, à tel point qu'en exhumant les squelettes d'anciens cimetières parisiens défectueux on a découvert de nombreuses crânes ayant subi des déformations rituelles. Il n'y a pas encore si longtemps d'ailleurs, elles se pratiquaient dans le sud ouest de la France et en parti-



M. Stauber, s'intéressant à un modèle de notre collection que lui présente M. Walter.

M. G. Stauber, directeur d'une importante société d'importations de chaussures en Allemagne, avec laquelle nous entretenons de bons rapports commerciaux, s'est arrêté à Neuvic ces jours derniers.

Il a été notre hôte durant deux jours dont il a profité pour étudier minutieusement notre collection 1-61 de laquelle il a relevé plusieurs modèles qui, nous l'espérons seront à l'origine de notables commandes. Très au courant du marché de

D'importants clients nous rendent visite M. J. WAHLÉ...



M. Wahlé ayant à sa droite M. Leveillé, discute de modèles avec M. Bellet

M. J. Wahlé, qui dirige une Société notoire d'exportation de chaussures, est venu nous voir ces temps derniers et nous a passé d'importants ordres.

Il a examiné en détail notre collection 1-61 et, de ses échanges de vue avec les responsables des services intéressés, plusieurs

mises au point relatives à divers modèles ont été faites.

M. Wahlé, sympathiquement connu dans notre Entreprise et dont les connaissances du marché de la chaussure font autorité, nous a prodigué de pertinentes conseils dont nous le remercions, ainsi que de son amable visite.

minent à vivre logiquement en brousse, à séjourner dans les villages africains, à mener la vie quotidienne des peuples archaïques et à pénétrer en même temps les secrets de leurs coutumes et de leur sociologie.

Ayant séjourné longtemps il y a quelques années, chez les Pygmées d'Afrique Equatoriale, il nous a parlé d'un peuple un peu moins primitif, mais bien plus redouté: les Tomas de la Guinée, qu'on appelle aussi les Hommes-Oiseaux. Isolés dans la forêt tropicale, perdus dans la montagne, n'ayant de contact avec le reste du monde que par l'intermédiaire d'une autre population noire, les Malinkés, les Tomas ont conservé leur vie traditionnelle, les rites d'initiation qui, chez eux, revêtent une ampleur exceptionnelle; la coutume des mutilations corporelles et même parfois le meurtre rituel.

Présenté par M. Saillard, M. Hartweg, commença son exposé par une définition de l'anthropologie, de ses moyens, de ses buts.

Désireux d'étudier certaines populations guinéennes où il peut trouver la preuve d'un métissage ancien entre les Pygmées de la Forêt Equatoriale et les peuplades de grands nègres, le professeur Hartweg nous fit un ophthalmologie qui va effectuer des recherches sur une maladie oculaire, « l'Onchocercose » qui prend parfois en Afrique une extension considérable allant jusqu'à provoquer 50 % de cécité dans certaines tribus.

Le but médical de l'expédition était de recueillir des organes malades pour l'étude en laboratoire de la maladie en question. Le professeur lui, profita, surtout de ce déplacement hardi pour se livrer aux études anthropologiques qu'il aime en son sein, lui sont chères.

La ténacité est à la base du succès

Jeunes gens, qui commencez dans notre Entreprise vos carrières, qui avez choisi librement cette voie, quelles sont vos chances de réussite? D'abord, jetons un coup d'œil vers les sommets de la hiérarchie sociale juridique ou militaire, et regardons objectivement quelle est la qualité commune à tous ceux qui sont arrivés. C'est la ténacité.

Les gens qui réussissent ne sont pas toujours des génies, mais ils ont une qualité qu'ils possèdent tous au plus haut degré: ils sont prêts à donner leur temps sans compter, à l'accomplissement de leur tâche; ils luttent avec persévérance contre vents et marées. Le fardeau est-il lourd? Ne avancent-ils pas patiemment, consciencieusement, si vous avez de la ténacité, ou si vous êtes à même de développer en vous cette précieuse vertu, vous avez toutes les chances de découvrir le travail qui convient le mieux et de donner la mesure de vos capacités.

Mais, mes dirigeants, « si vous n'avez pas à mener et Eh! bien, examinez-vous sans détour, sans forfanterie, comme le ferait une de nos machines à détecter le mensonge, et vous verrez clairement que ce facteur majeur de votre position s'agitants qui le paraisse. Il existe un test qui diagnostique infalliblement ce défaut. Toutes les fois qu'un individu ayant à la fois un curriculum vitae pauvre et un vocabulaire étendu, on peut être sûr que l'un se trouve en face d'un paresseux. La richesse de vocabulaire est l'indice d'une nature intelligente.

(Voir la suite en 3^e page)

LA TOUSSAINT

Tout le nuit précédant ce jour de recueillement, le vent n'avait cessé de souffler, mais la pluie qui lui succéda généralement nous épargna. Aussi, dès les premières heures, alors que l'aube pointait à peine et jusqu'au soir un va-et-vient ininterrompu de voitures, de motos, de piétons se manifesta constamment dans les allées accédant au cimetière qui, comme à l'accoutumée avait fait sa toilette de circonstance.

Toussaint, fête si triste malgré l'épanouissement des chrysanthèmes magnifiques invite les hommes à devenir plus humains, inutile aux saines méditations!

La plupart de nos morts ont nu sur leurs tombes des parents éplorés; d'autres n'ont plus de proches dans la région et La Toussaint serait pour eux un jour banal si des amis qui les honorent ne venaient s'incliner sur leurs sépultures. Aussi, perpétuant une noble tradition qui remonte à plus de dix ans, une délégation conduite par M. Dubos en l'absence de M. Lévassour en voyage, et comprenant MM. Weiseldinger, Walter et Lespinasse s'est penchée sur les froides pierres de disparus que les derniers qu'on avait amenés dans nos murs ou de camarades de travail qui dorment à leur dernier sommeil.

Votre liste funèbre s'allonge chaque année de nouveaux noms, mais, amis qui nous avez quittés pour toujours, soyez sûrs que les derniers qu'on avait amenés dans nos murs ou de camarades de travail qui dorment à leur dernier sommeil.

Notre liste funèbre s'allonge chaque année de nouveaux noms, mais, amis qui nous avez quittés pour toujours, soyez sûrs que les derniers qu'on avait amenés dans nos murs ou de camarades de travail qui dorment à leur dernier sommeil.

Pour vous, Madame, est élégant et confortable bottillon



De la longévité en France

Il est intéressant, à titre d'exemple, de savoir comment la vie humaine évolue dans un pays comme la France, ce problème étant lié à celui des possibilités de nutrition générale.

At XVIIIe siècle, la situation était très différente d'aujourd'hui, puisque l'âge moyen de la population était jeune, les hommes d'âge mûr plus nombreux et les vieillards rares.

Elle se présentait en moyenne, en France, de la façon suivante: une minorité atteignait l'âge du mariage. Un homme n  dans une famille de cinq enfants ne voyait que la moitié de ses frères et ses sœurs atteindre l'âge de quinze ans. Ayant eu lui-même cinq ou six enfants, deux ou trois de ceux-ci étaient S'il vivait jusqu'à 51 ans, il avait vu mourir dans sa famille (sans parler de ses oncles, neveux et cousins) un seul de ses grands-parents (les trois autres étant morts avant sa naissance), ses deux parents, trois de ses enfants et deux ou trois frères et sœurs.

Il avait, de plus, vécu deux ou trois famines, connu deux ou trois épidémies de maladies infectieuses.

Aujourd'hui, la situation de l'homme moyen est la suivante: il vit jusqu'à 65 ou 75 ans, selon les régions. N  dans une famille de trois enfants, il se marie vers 26 ans; il a lui-même deux ou trois enfants.

La mentalité de l'homme a donc changé. La mort n'est plus le centre de la vie. La misère et la souffrance reculent.

Hier, les hommes de 25 à 30 ans, d j forttement marqués par la vie, contractaient des unions (que la mort seule rompait) d'une durée de 16 à 20 ans. Aujourd'hui, nos jeunes, moins expérimentés, se marient, en moyenne statistique, pour 25 à 30 ans.

Quoi qu'il en soit, l'évolution en France est bien moins rapide

que celle de l'ensemble de l'Europe depuis 1800. La même évolution que la France, il y a un milliard d'habitants, au lieu de 35 milliards; et si le même rythme d'évolution se maintient, le monde ne comptera plus en l'an 2000 que deux milliards, et nous en aurons cinq. Ce qui s'explique surtout les pays sous-développés précisément parce qu'ils ont leur mortalité enormement réduite; ils ont cependant conservé leur élevée grande fécondité traditionnelle.

(Travail et Matrisse.)

Les bottes du prince Poniatowski

Curieuse histoire, que celle du prince Poniatowski. Mais il nous faut remettre brievement en mémoire les titres et qualités de ce personnage. Le prince avait été d'abord membre de la Chambre des Députés de Toscane, d'abord ministre pl nipotentiel à Paris. Il était très estimé de Napoléon III.

Au moment où commence ce récit, le prince été à Florence. Il y écrit un télégramme au général Fleury, lui demandant de venir immdiatement à Paris pour prendre son service auprès de l'Empereur pendant le départ du Tsar. Le texte portait que le prince devait se trouver aux Tuileries le dimanche matin en grand uniforme.

Il arriva le samedi dans la nuit, à une heure avancée, et, succombant à la fatigue de ce long voyage, il se coucha.

Le lendemain, il s'éveilla rompu. Cependant, il se h ta de s'habiller, car il devait assister à la messe aux Tuileries,  jeuner au palais et,  ns', accompagner les deux Empereurs à la revue. Mais lorsqu'il se dressa sur son brillant uniforme tout chamarr  d'or, passa sa culotte de peau blanche, prit ses bottes à l' cup re toutes  es, élevées et refusant absolument de changer ses pieds. En dépit de tous ses efforts, de ceux de son ordonnance, il ne parvint à point à les mettre et les aiguilles tournaient sur le cadran de la pendule...

Tandis qu'il tr pignait de rage, on frappa à la porte de l'appartement. L'ordonnance alla ouvrir. C' tait M. Raimbeau qui venait d'être nommé  cuyer de l'Empereur.

— Ne viens vous demander un grand service, lui dit M. Raimbeau, après l'avoir salué. Je vous dois soir le renge aux côtés des Empereurs. S'il vous est possible de vous faire remplacer par moi, je vous en serai infiniment reconnaissant.

L'offre arrivait merveilleusement à point. Le prince pouvait préférer une indisposition. Elle ne venait pas. Il se levé, prit la main en se montrant l'un et l'autre également heureux de l'arrangement.

Quelle ne fut pas la surprise du prince Poniatowski lorsqu'il aprit dans la soirée, que son remplaçant, M. Raimbeau, avait sauvé la vie de l'Empereur de Russie en se trouvant juste à cheval à côté de la voiture impériale au moment où le cheval, qui comm nt son fan x ôtent! La balle destinée à Tsar traversa le cou de la jument Cologon, que montait l' cuyer et qui appartenait à l'écurie du prince Poniatowski. Tous les journaux de l'univers célébrèrent le courage de M. Raimbeau, tous les souverains se firent un devoir de le décorer; il fut comblé de félicitations et d'honneurs. Il été cinq heures du soir quand

Le saviez-vous ?

Il y a moins de 300.000 Francs décorés de la Légion d'Honneur sur 45.360.000, soit 1 sur 153.

La répartition par grade est la suivante: Chevalier: 219.639; officier: 57.222; commandeur: 7.791; grand officier: 970; grand-croix: 131.

M. Jean Teillet et Mlle Giselle Rey

M. Pierre Chazeau et Mlle Marie-Rose Paro

Nous remercions nos souhaits de bonheur et de prospérité aux heureux époux.

Cordonniers, ayez   cœur de toujours mériter cet EPITHETE

Tout au long de l'histoire, lorsque celle-ci est respectueuse de la p rit , on ne trouve que des évaluations flatteuses à l'égard des cordonniers. On leur a même, souvent, décerné l'épithète de « brave ». Il y a, paraît-il, une origine illustre et même, savante, à l'égard de ce titre. Le général 'IV examinant une liste de criminels demanda qui ils étaient. Il y en avait de presque toutes les professions, mais de cordonniers aussi. Ce que songait, le général s'écria: « Les cordonniers sont des braves ». Le mot se r panda et l'épithète resta.

Toujours abondant courrier de nos soldats

Claude DINARD nous dit qu'à Périgueux, sa vie militaire s'écoule, normalement. Par ailleurs, la nourriture est bonne et abondante.

Ses classes se sont terminées par huit jours de manuvres rendues pénibles par la pluie. Il a été vers  dans le groupe de Côte de l'Oubliez, bien transport  à suivre les cours de conduite dont il est satisfait. Le r colt r glementaire à Noire-Bullein », et le plaisir de retrouver Leguen, tout récemment incorporé et se rappelle à notre bon souvenir.

J.-C. CLUZEL. Il y a plus d'un mois, au cours d'une permission, vint à Neuvi , mais ne put voir M. Levasseur, ce qu'il regrette.

Néanmoins, il lui fut donnée l'occasion de s'entretenir avec ses chefs et camarades, et de s'enquérir de la marche du football.

chercher la raison dans les nombreuses évaluations, gardes et patronilles qui lui ont pris la majeure partie de son temps. Enfin, le secteur est réservé, calme, ce qui est appréciable.

Il a bien reçu,  cils et jours, espère que la section de rugby obtiendra un bon classement en fin de saison et remercie vivement M. Levasseur de sa gentille lettre.

Claude BOISSARIE remercie M. Dubos de son aimable lettre, lui dit que le secteur est toujours calme et qu'il a bien reçu,  cils et jours.

Il nous annonce qu'il s'est déplacé en avion pour aller jouer au football   400 kilomètres de Colomb ch er et que son équipe l'a emporté par 1 à 0. Il est satisfait de son poste d'infirmier et nous adresse à tous un bonjour amical.

Roger LAVIGNAN nous dit le plaisir qu'il a éprouvé à la réception du dernier colis.

Il a appris par la radio les dégâts qu'a subis notre département et se demande si nous avons été épargnés.

Il se trouve en pleine monnaie et commence à se manifester.

Santé et moral sont parfaits.

Jacques Eclanher, en permission est heureux de s'entretenir avec M.W., Guetaul et Magne

Il fait partie de la musique et nous prie de transmettre l'expression de ses amitiés à l'ensemble du personnel.

J. DURIEUX s'excuse auprès de M. Dubos de ne pas nous avoir écrit plus tôt. Il faut en

le prince qui se trouvait au club, en connaissance de cet  v nement. Il courut aux Tuileries   il remonta l'écurie.

— Ah! prince, vous avez fait ma fortune. Je ne saurais jamais vous l moigner toute ma gratitude.

— Et, dit le propriétaire de Cadogan, tout ce qui en est resté pour moi, c'est d'avoir fait un heureux. Mais, jugez ce que m'aurait donné le Tsar si j'avais été moi-même son sauveur. Quelle co cidence! Un Poniatowski arrachant un Empereur de Russie à la mort!

(La dans « l'Indépendant Paris-Parler » sous la signature de Maurice Hamel.)

STAGIAIRE

Joseph Georges, fit au printemps dernier, en même temps que Simons Mazzan, un stage dans nos services administratifs en vue de préparer un rapport indispensable à l'examen du Brevet commercial (2e degré).

Elle est employée au bureau du service 149 en qualité de st nodactylo et s'adapte vite aux travaux qui



M. Robert Bouquet, mécanicien aux Manufactures de Saint-Marcel,   Veran (Eure) fait un stage de trois semaines parmi nous afin de s'instruire au fonctionnement des machines de cordonnerie.

Nous  spérons qu'il nous quittera suffisamment expérimenté avant de se rendre à Salg n où il sera chargé du service d'entretien dans une importante usine de chaussures et nous lui souhaitons entière réussite dans ses nouvelles fonctions.

plaisir qu'il a éprouvé à la réception du dernier colis.

Il a appris par la radio les dégâts qu'a subis notre département et se demande si nous avons été épargnés.

Il se trouve en pleine monnaie et commence à se manifester.

Santé et moral sont parfaits.

René HERBROY se dit honoré de la lettre de M. Levasseur s'excusant de n'avoir pu y répondre plus tôt, à cause du mauvais temps qui lui a occasionné un surcroît de travail.

Au point de vue sport, il va s'entraîner au football deux fois par semaine, à Reims, avec des professionnels et, le dimanche, à l'encontre de nos équipes d'amateurs, ce qui lui vaut d'assister à des matches de grandes équipes.

Il nous adresse à tous l'expression de ses amitiés et ses encouragements les plus sportifs à l'U.S.N.

Camille DORCHIN a gagné l'Arctique après une très bonne traversée qui a duré vingt-quatre heures.

Il est cantonné dans un petit village à 30 kilomètres de Constanine et travaille en tant que bourrier à la section « réparations », où il se plat beaucoup.

Il n'a « sort » que rarement, du fait qu'il n'appartient pas à un groupe opérationnel, et se porte à merveille.

Roger DIEUDAIDE est heureux d'avoir reçu une lettre de M. Levasseur qu'il remercie cordialement. Il n'a pu y répondre plus tôt parce qu'il participait à des opérations qui ont duré plusieurs jours.

Colis et journaux qu'il reçoit régulièrement sont toujours les bienvenus et il se rappelle à notre bon souvenir.

En suivant les bords de l'Isle

Si vous allez à Mussidan en passant par Douzillac, dès que vous quittez le passage à niveau de Valay situé au centre d'un tournant brusque, vous longez l'Isle et la voie ferrée jusqu'à Lozeque. En effet, la plaine vient se briser au pied d'une colline boisée à pente abrupte, tandis que le barrage de G ly, d'abord caché par de grands arbres, offre subitement ses flots tumultueux formant une gigantesque et bruyante chenille fran-

g e d'écume, avant de se précipiter vers Saint-Louis. Le cycliste ou le piéton, même qu'il connaisse l'endroit depuis longtemps est tenté de s'y arrêter quelques instants à chacun de ses passages, tant le mélange de beautés de la nature est  duisant. C'est aussi un coin  d al pour la pêche où abondent les poissons, et très fr qu nt par les chevaliers de la g ule qui, tout en garnissant leur panier jouissent d'un paysage magnifique.

M. Robert Bouquet, mécanicien aux Manufactures de Saint-Marcel,   Veran (Eure) fait un stage de trois semaines parmi nous afin de s'instruire au fonctionnement des machines de cordonnerie.

Nous  spérons qu'il nous quittera suffisamment expérimenté avant de se rendre à Salg n où il sera chargé du service d'entretien dans une importante usine de chaussures et nous lui souhaitons entière réussite dans ses nouvelles fonctions.

Camille DORCHIN a gagné l'Arctique après une très bonne traversée qui a duré vingt-quatre heures.

Il est cantonné dans un petit village à 30 kilomètres de Constanine et travaille en tant que bourrier à la section « réparations », où il se plat beaucoup.

Il n'a « sort » que rarement, du fait qu'il n'appartient pas à un groupe opérationnel, et se porte à merveille.

Si vous allez à Mussidan en passant par Douzillac, dès que vous quittez le passage à niveau de Valay situé au centre d'un tournant brusque, vous longez l'Isle et la voie ferrée jusqu'à Lozeque. En effet, la plaine vient se briser au pied d'une colline boisée à pente abrupte, tandis que le barrage de G ly, d'abord caché par de grands arbres, offre subitement ses flots tumultueux formant une gigantesque et bruyante chenille fran-

Nécrologie

Mercredi 26, on en lieu les obsèques civiles de Marguerite Bourlart, décédée dans sa 82e année.

Loyale, affable, intègre, elle avait travaillé dans l'Entrepris pendant plus d'un demi-siècle et n'y comptait que des sympathies, ainsi que dans son village et parmi tous ceux qui l'avaient connue. Aussi fut-elle accompagnée à sa dernière demeure par un long cort ge de parents et amis venus lui rendre un ultime hommage.

Que son fils, sa fille et tous les siens soient ici assurés de nos vives condoleances.

Imprimeur: JOUGLA - Périgueux Le Directeur responsable: M. LEVASSEUR Le rédacteur: A. LESPINASSE

Attrayante Conférence

(Suite de la 1^{re} page)

qu'au moment d'entrer dans le clan des adultes qui aura lieu vers l'âge de 14 ans une période d'initiation de sept ans au préalable, comme nous l'avons déjà dit. Les enfants du village en ont en effet rassemblés dans un lieu de la forêt où ils vont être initiés à tout ce qu'ils devront savoir pour devenir des hommes.

C'est pendant cette période d'initiation que l'enfant va subir les mutilations. Elles consistent en des scarifications différentes selon les tribus et dont le nombre varie entre 800 et 1200 par sujet. Elles sont pratiquées parait-il, en une seule séance. L'opérateur introduit sous la peau une tige végétale, généralement une épine, et sectionne l'épiderme au-dessus. Un liquide corrosif est passé sur la

splendeur remarquable, jusqu'à la frontière du Liberia. A Tombouctou, nous avons admiré les remparts, la maison où vécut le premier Européen qui y pénétra, René Caillie.

Dans ce voyage nous avons assisté à des scènes de rues ainsi qu'à des marchés où se mêlaient les Mnyanka du Soudan; à des danses rituelles des femmes Tommas et des Hommes-Oiseaux; à l'exploitation d'une mine de diamant, etc., et suivi les pistes inondées par la saison des pluies.

Les obstacles rencontrés durant cet audacieux périple, démontrent clairement que le savoir du laboratoire doit être un homme à toute épreuve, spécia-

M. Joseph CHOURY décoré de la Légion d'Honneur

Dimanche 23 octobre, le paisible village des Gimp-Tops, commune de Neuvic, a été le théâtre d'une cérémonie simple mais combien émouvante !

En effet, au milieu des siens et de nombreux amis et voisins qui avaient tenu, à cette occasion, à lui manifester leur sympathie, M. Joseph Choury, vaillant combattant de la guerre 1914-1918, a reçu à titre militaire, la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur des mains de M. J. Rousset, capitaine de réserve, directeur des écoles de garçons de Neuvic et Chevalier lui-même dans cet ordre.



M. Choury entouré de sa femme, ses enfants et ses petits-enfants

dans cette interminable tourmente. Cependant l'année 1918 qui voit les derniers sursauts de l'ennemi, ne fut aussi pour Joseph Choury, celle de la plus du-



M. Choury entouré de sa femme, ses enfants et ses petits-enfants

ré éprouvé. C'est au matin de ce jour 1918. Pris dans une nappes meurtrière de ces terribles gaz de combat, il est gravement atteint. Son évacuation immédiate lui sauve la vie. Soigné avec dévouement à l'hôpital de Corbigny, dans la Nièvre, où il ne restera que le minimum de temps, il rejoindra sur sa demeur, après dix jours de convalescence, son unité de combat.

On s'en souvient, c'est l'époque où l'armée allemande, à bout de souffle, s'accroche désespérément à ses défenses, où le commandement français assigne sur toute l'étendue du front ses coups de bouloir décisifs. Joseph Choury participe dans les Hauts-de-Meuse, avec son régiment, aux ultimes assauts contre une division autrichienne qui sera défilée. Blessé à la jambe gauche, il terminera la guerre titulaire d'une citation élogieuse et de la Croix de Guerre avec palmes.

Voilà donc leur émouvante simplicité les titres glorieux aujourd'hui.

Mais à ces titres, pourquoi n'ajouteriez-vous pas les mérites chrétiens, acquis au cours

Joseph Choury comme la plupart des victimes de l'abominable crime qui est une guerre, aura, toute sa vie durant, à souffrir des atteintes terribles qu'il a subies. Physiquement diminué, il n'en fondera pas moins un foyer, élèvera ses enfants et endurera stoïquement le mal que la guerre lui a laissé.

Puisse, le juste hommage que nous lui rendons aujourd'hui, l'honneur que cette décoration fait rajouter sur lui, adoucir les peines de notre camarade et ancien. C'est le vœu chaleureux et sincère que je forme en votre nom.

En un vin d'honneur dans une sympathique ambiance, clôtura cette belle et intime cérémonie que le récipiendaire et les siens ne sont pas près d'oublier.

« Notre Bulletin » s'associe aux félicitations que lui prodigèrent ses amis en ce jour mémorable, et d'autant plus cordialement que son fils Albert, la femme de celui-ci, sa fille Raymonde, son gendre Marticoirena travaillent parmi nous, et que ses autres filles, Jeannine et Bernadette, furent aussi mariées du personnel mais durent nous quitter pour raison de mariage.

M. Rousset félicite M. Choury après l'avoir décoré



M. Rousset félicite M. Choury après l'avoir décoré



Vue de la salle pendant l'exposé de M. Hartweg

plaisir qui va se boursouffler et produire une cicatrice indélébile très apparente à cause de son relief. Les enfants supportent stoïquement ces épreuves.

A la fin de l'initiation des coutumes bizarres marquent le regard des enfants considérés désormais adultes, au sein de la tribu.

Le conférencier nous donne un petit aperçu repoussant d'une pratique dont le nom seul nous choque: l'anthropophagie. Elle se pratique encore chez les Tommas.

Le Tomas porte des gris-gris faits en peau humaine. La peau du coulé et des genoux est la plus appréciée. Lorsque les gris sont usés, il faut vite les remplacer. Malheur, aussi, à l'étranger de passer dans le secteur.

D'autre part, la couleuvre vert qu'en mangent les gris-gris, foie ou cerveau, on acquière les vertus, les qualités du défunt. D'où une anthropophagie rituelle qui consiste à manger le chef ennemi tué au combat, voire même le grand-père, la grand-mère, l'oncle, etc., s'ils passaient pour des personnages marquants.

PROJECTION DU FILM

Puis le film en couleur est projeté. M. Hartweg commente chaque tableau et nous promène de Tombouctou, la vieille ville ruinée actuellement, mais qui vue au siècle dernier était d'une

lement tressé. N'est-ce pas le cas de M. Hartweg auquel nous devons une soirée aussi agréable qu' instructive et qui est cavalier, alpiniste, pilote-aviateur en même temps qu'anthropologiste et ethnologue?

A propos du Latex

En ce qui concerne la composition du latex, il n'y a pas à indiquer de chiffres précis qui ne pourraient correspondre qu'à des cas particuliers, car cette composition, dépend de l'espèce botanique et est très influencée par les facteurs biologiques et climatologiques. Toutefois, les progrès de l'heveaculture conduisent à des latex de plus en plus homogènes et on peut dire que les latex de plantation contiennent environ: 2 % de résines (si l'on a pris l'habitude de désigner ainsi ces produits, il faut cependant préciser que ce sont en réalité, pour la majeure partie, des matières grasses); 2 % de protéines, 1 % de sucres ou substances similaires, 0,5 % de substances minérales.

Retenons particulièrement le cas des protéines: on considère en effet qu'elles sont particulièrement absorbées sur la surface des globules de caoutchouc et constituent une couche à laquelle se trouve liée la stabilité du latex.

Le latex contient aussi certains enzymes qui entraînent sa coagulation spontanée, si l'on n'a pas pris la précaution de contrearrer leur action.

Les particules de caoutchouc dispersées au sein du latex sont très petites: leur diamètre moyen semble être de 0,3 à 0,5 μ (1 μ = millièème de millimètre). Lorsque le degré de division de la matière atteint cet ordre de grandeur, on est en présence de systèmes colloïdaux; le latex va donc présenter les propriétés spéciales liées à cet état colloïdal.

Lorsqu'on examine au microscope, avec un grossissement suffisant, du latex dilué, on constate que les particules sont soumises à une agitation brownienne. Elles portent une charge électrique négative en soumettant une préparation microscopique à l'action d'un champ électrique: on voit les particules se déplacer rapidement vers l'anode.

Si par un moyen approprié, on diminue suffisamment cette charge électrique, les particules vont pouvoir se regrouper: il y aura coagulation. C'est ce phénomène que l'on produit lorsqu'on ajoute au latex des agents coagulants: les plus employés sont des acides, notamment l'acide formique et l'acide acétique.

La ténacité...

(Suite de la 1^{re} page)

gante et douée. Si vous ne réussirez pas avec un tel atout en main, c'est que vous travaillez et en amateur». Alors, si vous voulez vous créer une situation, faites fil de cette pensée; dormez-la il elle est en vous et contre vous! Et ne prenez pas comme excuse l'épuisement du système nerveux résultant d'un travail acharné. C'est en général l'excès et non le succès qui l'on rencontre à l'origine des troubles qui ont cours chez un neurologue. En effet, j'ai relevé que dans une série d'enquêtes portant sur 32.000 individus, les cas de dépression nerveuse sont les plus rares chez les gens occupés à l'origine des ambitions personnelles, ont une influence salutaire sur la santé psychique, alors que l'échec et la frustration résultent d'avoir épuisé le cas de certaines personnes qui ont payé leur ruine d'une mort prématurée consécutive au surmenage. Eh! bien, les faits prouvent que dans la plupart des cas, le succès, prolonge au contraire, la durée de l'existence. En effet, le succès, facteur important de la santé, est fortement influencé par les succès ou les échecs. Et la facilité confirme que plus un homme a de satisfactions dans l'existence, plus il a de chances de vivre longtemps.

Alors, à vous les jeunes, à vous les espoirs; à accrochez-vous à un travail comme vous le faites sur un stade et, petit à petit, vous progresserez sur le chemin de la réussite et de l'aisance matérielle.

R. D

M. Fernand LAPORTE n'est plus

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons avec une profonde tristesse, le décès de notre confrère, M. Fernand Laporte, industriel à Neuvic, survenu dans sa 81^e année.

Alors que la semaine dernière, il vaquait encore à ses délicates occupations, un infarctus a secoué la consternation dans toute la région, où il jouissait de l'estime respectueuse de tous.

DU BASKET... AUX SITUATIONS DIFFICILES

Il y faut de l'agilité; le terrain est tellement étroit que plusieurs adversaires vous encerclent dès que vous entrez en possession du ballon.

Les circonstances (et les hommes)

Chez les anciens P.G. DE NEUVIC

Nous apprenons avec plaisir qu'une collecte organisée au sein de la section des anciens P.G. Neuvic en faveur des sinistrés des récentes inondations, a rapporté la coquette somme de 474 NF.

De noble geste de solidarité émanant de ceux qui souffrent et apprenant à l'aimer devenir les barbells méritait d'être souligné.

sont toujours contre vous au basket-ball. Vous devez agir rapidement, sinon votre action sera étouffée sous un véritable filet de bras, de jambes, de têtes, de trunks. Mais, parce que le jeu est tellement raide, il est sujet aux rebondissements les plus imprévus. Un match est souvent gagné sur le fil et l'on a vu plus d'une fois le ballon lancer avant le coup de sifflet final et qui, cependant ne pénétrait dans le panier qu'après celui-ci, donnant ainsi la victoire au cours de la dernière fraction de seconde de la partie. Au basket, les arbitres comptent en secondes, les capitaines font des plans ou un match de basket-ball. Vous y découvrez la balle dans le panier qui s'élève au-dessus de la fin du match.

Il arrive qu'un joueur en forme brillante se démontre si intelligemment qu'il évite tant de vicieuses qu'il évite sans insaisissable, dans une débâcle d'oppositions loyales. Ici, Jeannot (n. 5) surmonte le levrier s, par des jeux, il se donne à fond du début à la fin du match.

Vous ne le crovez pas! Si vous allez donc voir prochainement un bon match de basket-ball. Vous y découvrirez ce qu'un homme peut faire quand les circonstances sont désespérées. Qui sait, peut-être, y insouvenez-vous un rapprochement avec le conduit des affaires, avec votre situation, avec vos difficultés!



Sport et Actualité



FOOT-BALL

UNE DÉFAITE ET UN NUL

DIMANCHE 23 OCTOBRE, en championnat de la Ligue Centre-Ouest, promotion d'Honneur, à Aix-sur-Vienne, l'équipe locale bat Neuvi par 1 à 0.

Aix étant une des équipes les plus réputées de la Ligue, un concours félicite ce match et a été attendu avec impatience par les Neuviens, désireux de connaître leurs possibilités face à cette redoutable formation.

Le record de cette confrontation qu'ils ont su en dégageant d'utiles enseignements et retrouvé l'assurance nécessaire pour mener à bien leurs prestations dans les futures rencontres.

Ajoutons qu'à Aix, nos équipiers ont tenu très honorablement leur rôle et n'ont été la malchance, ils auraient pu certainement rapporter un point ce soir et pénible déplacement. Disons même que l'adversaire, situé en deuxième position, n'a nullement dominié l'impression de dominer notre club.

A l'arrière, M. Martinet, Aixo s'est présenté au complet, et Neuvi encore privé des précieux services de Bangré.

L'entrée, Neuvi attaque; deux de ses tirs passent à côté de justesse et un troisième est arrêté « extrême » par le gardien local. Aix, contre-attaque et la bonne tactique de ses avant, particulièrement Berthaud et Muret, demande une attention soutenue et beaucoup d'efforts à notre défense qui brise les tentatives adverses. Cependant, à la 25^e minute, Muret, le capitaine local, tire sur le poteau; la balle ricoche et entre imparfaitement dans les filets. Ce sera la seule fois que les locaux prendront la défense opposée en défaut.

Les attaques se multiplient de part et d'autre, mais rien ne changera jusqu'à la fin de cette partie, ardem-

DIMANCHE 30 OCTOBRE à Thiviers, en Championnat d'Honneur du Centre-Ouest, Poule C, Neuvi et l'équipe locale font match nul 1 à 1.

Sur un terrain bon, quoique praticable, le derby de la Dordogne s'est terminé par un résultat équilibré pour les deux équipes.

Neuvi domine grâce à une technique plus poussée, mais Thiviers répond par des attaques bien organisées par Briègre assurant le poste d'ailier droit. Quelques offensives de part et d'autre stabilisent le jeu très ouvert annihilant les actions d'où qu'elle viennent, les gardiens de but se laissant jamais prendre en défaut. Rénay, dans la défense locale, arrête souvent in-extremis l'avant-centre victorien, tandis que les nôtres ne furent pas moins vigilants en brisant toutes les tentatives adverses.

Sur un coup franc accordé à Thiviers, Vigier tire sur le poteau gauche. Quelques minutes plus tard, une erreur de côté de la défense locale est sanctionnée. Les 16 mètres, Neuvi acquiert un but imparable.

En deuxième mi-temps, les équipes dominent tour à tour, mais à la suite d'un nouveau coup franc sur la limite des 16 mètres, Vigier, l'avant-centre local tire sur la barre. La balle est reprise par Briègre qui la loge dans les filets à la grande satisfaction, comme on le conçoit, de son public.

Jusqu'à la fin, le score restera inchangé.

A Thiviers, Daniel, Rénay, Daudé, Thalet, Brègères, Vigier et Faure furent les meilleurs.

A Neuvi, l'équipe au complet mérite des félicitations, par ramenant un point d'un déplacement prévu très difficile.

DIMANCHE 23 OCTOBRE, à Neuvi, en championnat Promotion d'Honneur, l'équipe locale dispose de St-Cyprien par 10 points (2 essais transformés) à 6 points (2 buts sur coup franc).

Disputé sur une pelouse très souple, ce match entre deux leaders de la poule, avait attiré un très nombreux public.

Neuvi se présente encore amputé de Garraud et de Priost; toutefois, Chamnard figure dans nos rangs.

Dès le coup d'envoi, les locaux (Blanc et noir) accablent les visiteurs dans leurs buts. Le rythme est très rapide. La mêlée de Neuvi, généreuse, procure de belles balles, ce qui permet à Chamnard de maintenir l'action dans les 22 mètres adverses.

L'arrière de Saint-Cyprien semble éprouver quelques difficultés dans son poste et, sur coup de pied à suivre, à la 3^e minute, pressé par Chamnard, il laisse échapper le ballon, ce qu'exploite Jollivet pour marquer en coin. La transformation, pourtant très difficile, est réussie par Pelat.

La partie est d'autant plus attrayante que St-Cyprien répond avec adresse au jeu des locaux et les mouvements n'en sont que plus spectaculaires.

À la 25^e minute, sur hors jeu de l'un de nos avant, un but sur coup franc est acquis par l'arrière Rentet.

Neuvi; 5; St-Cyprien; 3.

Le jeu devient moins rapide et l'adversaire en profite pour s'avancer dans nos buts. Ses nôtres dominent en touche longue et en mêlée par contre, les visiteurs font la en touche courte, grâce à leur dex-

RUGBY

Deux nouvelles victoires

me ligne, mais la défense énergique des trois-quarts neuviens ne permet pas aux visiteurs de bénéficier de cet avantage, et le repos survient.

En deuxième mi-temps, Neuvi joue avec le soleil devant lui, ce qui ne l'empêche pas de dominer encore et, à plusieurs reprises, St-Cyprien doit stopper de sévères attaques qui échouent de justesse. A noter aussi de vigoureuses offensives de l'adversaire qui font parfois frissonner le camp neuviens. Néanmoins, les nôtres et blanc, sous un jour favorable, tiennent bon.

Sur attaque des trois-quarts neuviens, Chamnard tape à suivre sur son aile; Petit reprend et passe à Gueydon qui avait bien suivi, et qui marque en coin un magnifique essai encore transformé par Pelat.

Menant par 10 à 3, Neuvi reprend la direction du jeu. Sur faute des visiteurs,

DIMANCHE 30 OCTOBRE à Neuvi, en championnat Promotion d'Honneur, l'équipe locale dispose de Ribérac par 15 points (4 essais, 1 but sur coup franc) à 0.

Le stade de Planios étant impraticable par suite des pluies incessantes, de jours précédents, les dirigeants de Neuvi avaient aménagé un terrain de football de club, mais la montée subite de l'été empêcha de donner suite à leurs projets.

Ne voulant pas reporter ce match à une date ultérieure, il fut fait appel à nos bons voisins de Saint-Léon sur-Isle qui, gracieusement, mirent leur terrain à notre disposition, et nous tenons ici à remercier cordialement les responsables de la J.S.S.L. pour de leur geste sportif, compréhensif et amical qui nous permit le déroulement normal de la rencontre prévue.

Un public nombreux se pressait sur les touches locales l'arbitre donna le départ.

Ribérac était privé des services de Verpeix et Nosset; Neuvi de ceux de Paulin, Garraud et Priost.

L'entrée, Neuvi s'installe dans le camp opposé et ne le quitte qu'à très rares moments, mais le jeu lent ne peut d'abord amener à conclure.

Pelat tente un but de pénalité aux 45 mètres sans succès. Ribérac réagit vigoureusement et se dégage par de longs coups de pied. Sur une nouvelle faute des visiteurs aux 30 mètres, Pelat ouvre la marque.

Un coup de pied à suivre des locaux est bien repris par Laurière qui réussit en moyenne position un essai non transformé.

Profitant d'un passage à vide des Neuviens, Ribérac domine à son tour, et sur un dribbling s'avance menaçant. Il faut même toute l'énergie de la défense des nôtres pour éviter l'inscription de l'essai.

Pelat est déçu et au mi-temps survient au cours du second time, Neuvi se réorganise; les avant évoluent plus groupés dominant de belles balles aux trois-quarts. Le jeu est rapide. Sur coup de pied de Chamnard Petit reprend, sert Gaillard qui réalise en coin; pas de transformation.

Ribérac se défend sans compter, mais en vain. Une touche jouée dans les 22 neuviens, voit Jollivet s'échapper, servir Jean-Guy qui passe à Chamnard lequel repasse à Jean-Guy tandis que Chaudourne bien placé inscrit le 5e essai qui n'est pas non plus transformé.

À la remise en jeu, Jean-Guy fait le trou mais échoue à quelques mètres des buts.

En lever de rideau, les équipes réservées font match nul, 0 à 0.



Jacques Gueydon, troisième ligne aile

siteurs aux 30 mètres, un coup franc nous est accordé face aux poteaux; cette fois, Pelat rate sa transformation en but.

A quelques minutes de la fin, par suite de talonnage à la main d'un joueur blanc et noir, l'arrière victorien réalise un but méritoire sur coup franc, réalisant ainsi l'écart.

La prestation du match est bien celle que l'on avait prévue de deux formations très près l'une de l'autre. A St-Cyprien, l'équipe toute entière mérite des félicitations.

Arbitrage impartial de M. Castagnier, de Périgueux.

xxx

En lever de rideau, les équipes réservées font match nul, 0 à 0.

Cinéma Rex

Samedi 5 novembre, soirée. Dimanche 6, matinée et soirée:

Robert Lamouroux, avec Aïda Yalli et Yves Robert, dans un nouveau Lutin, ayant pour titre: **SIGNE ARSENE LUPIN** ou **Arrière Lupin et la Toison d'Or**. C'est un film mouvementé, très attrayant.

Mercredi 8 novembre, Jeudi 10 novembre (en soirée) et vendredi 11 novembre en matinée et soirée: **Un film absolument remarquable: LA VERTE MOISSON** dont le sujet est composé de faits authentiques, dont les héros sont les jeunes gens des écoles et lycées de France qui se meurent aux événements dramatiques de 1943, avec l'enthousiasme et la braveté de leur âge.

Samedi 12 novembre, soirée. Dimanche 13, matinée et soirée. Christian Marquand, Nicole Adam, Paul Guers dans l'une des plus importantes productions françaises de ces dernières années:

BERGÉT Cadré grandiose, péripéties bouleversantes, sujet prenant, c'est un très grand film.

Mercredi 16 novembre, Jeudi 17 novembre (soirée): **Le grand prix du rire** avec le couple Astie-Cordy et Jean Richard dans:

TETE FOLLE Une histoire de fou aux péripéties les plus cocasses; un film amusant.

Football - Classement des équipes de Promotion-Honneur.

CLUBS	Pts	J.	G.	A.
1. Limoges F.C.	12	6	22	3
2. Aix	8	6	7	5
3. Atlasac	8	6	14	4
4. P.T.T. Limoges	7	6	13	4
5. Brive	7	6	15	10
6. Nontron	6	6	8	7
7. Neuvi	6	6	7	12
8. Seilhac	4	5	8	10
9. Thiviers	4	7	6	20
10. Saint-Astier	3	6	7	15
11. Tulle	2	6	8	16

Ca ne vous est-il jamais arrivé ?

On peut bien se flatter quelquefois dans la vie: J'ai, par exemple, hier, mis à la loterie. Et mon billet enfin pourrait bien être bon. Je conviens que cela n'est pas certain; oh! non; Mais la chose est possible, et cela doit suffire. Puis, en me le donnant, on s'est mis à sourire. Et l'on m'a dit: « Prenez, car c'est là le meilleur. » Si je gagnais pourtant le gros lot, quel bonheur! J'achèterais d'abord une ample seigneurie. Non, plutôt une bonne et grasse métairie; Oh! oui, dans ce canton... j'aime ce pays-ci... Ma foi, j'aime déjà ma ferme à la folle. Moi, gros fermier! J'aurai ma basse-cour remplie De poules, de poussins que je verrai courir; De mes mains chaque jour je prétends les nourrir. C'est un coup d'œil charmant, et puis cela rapporte... J'entendrai le retour de mes moutons bêlants. Que je verrai de loin revenir à pas lents; Mes chevaux vigoureux et mes belles génisses! Ils sont nos serviteurs, elles sont nos nourrices; Et mon petit Victor, sur son âne monté; Fermant la marche avec un air de dignité! Je serai plus heureux que le roi sur son trône. Je serai riche, riche, et je ferai l'aumône, rapporte... Tout bas, sur mon passage, on se dira: « Voilà Ce bon monsieur Victor ». Cela me touchera. Je puis bien m'abuser; mais ce n'est pas sans cause. Mon projet est au moins fondé sur quelque chose. Sur un billet, je veux revoir ce cher... Oh! donc est-il? Tantôt encore je l'avais. Depuis quand ce billet est-il donc invisible? Ah! l'entraîneur le vole? Serait-il bien possible? Mon meilleur est certain; me voilà content. Que vais-je devenir! hélas! j'ai tout perdu.

COLLIN D'HARLEVILLE.

Pomaris, inter-droit

ment mais correctement disputée. Il semble toutefois que le nul eût été plus équitable.

Programme sportif du Dimanche 6 Novembre

RUGBY Neuvi se déplacera à Lalinde; l'équipe 1 en championnat de Division d'Honneur, l'équipe 2 en championnat des réserves.

FOOTBALL Au Stade de Planios, en Coupe de la Ligue du Centre-Ouest, Neuvi (1) contre Mirambeau. En lever de rideau (Championnat de la Division) Neuvi contre A.S.P.T. T. de Périgueux.

Les cadets se déplaceront à Saint-Astier.

BASKET (M et F) CHAMPIONNAT Neuvi recouvrira l'Estimé de France de Bergerac.

Classement des équipes de rugby

	J.	Dts	G.	A.
1. Néac	...	15	15	45
2. Neuvi	...	6	15	21
3. Lalinde	...	13	12	3
4. Saint-Cyprien	...	16	14	51
5. Brive	...	12	12	3
6. Fumel	...	12	12	3
7. Mussidan	...	11	11	18
8. Casteljaux	...	11	11	25
9. Sarlat	...	11	11	18
10. Eymet	...	6	9	30
11. Ribérac	...	6	9	43